Jens FÄNGE

Beaux Arts Magazine,

Jens Fänge, poète de l'intériorité

February 2021

BEAUX-ARTS MAGAZINE
Jens Fänge, poète de l'intériorité
February 9, 2021
Maïlys Celeux-Lanval

Jens Fänge, poète de l'intériorité

Galerie Perrotin
En partenariat avec Galerie Perrotin

PERROTIN

Rencontrer l'œuvre de Jens Fänge, c'est un peu tomber dans le terrier du lapin d'Alice au pays des merveilles… À la galerie Perrotin, où il présente une vingtaine de toiles inédites, l'artiste suédois a conçu une scénographie immersive, étendant l'imaginaire singulier de ses toiles du sol jusqu'aux murs. Où silhouettes renversées et décors de théâtre nous mènent dans les brumes de l'inconscient.

voir toutes les images
Jens Fänge, *Violetta Du*, 2020

Interrogé devant l'un de ses tableaux, Jens Fänge (né en 1965) tient d'abord à nous préciser : « Il n'y pas d'explication à ma peinture, c'est important de le comprendre. Le mystère doit rester intact. » On ne lui demandera pas pourquoi, donc, mais comment. Ses tableaux sont, pour la plupart, constitués de différents éléments : mini-peintures sur

des supports de bois, objets divers (« ce cercle de cuivre, je l'ai trouvé dans une poubelle »), pans de toiles salies… Assemblés comme en un collage, ces morceaux font cohabiter visages et architectures, corps en mouvements et escaliers, chats colorés et visions abstraites. Toute leur cohérence, et leur élégance hypnotique, vient de leurs camaïeux de bruns, de beiges, de rouges automnaux.

Les petites « peintures dans la peinture », qui donnent tant de rythme et de volume à ses tableaux, sont, nous explique-t-il, des œuvres en soi : « J'aurais aussi bien pu les exposer seules. » Faites et collectionnées au fil des jours, elles sont le reflet d'un travail moins préparatoire qu'instinctif, impulsif. L'artiste nous montre par exemple un grand portrait dont l'œil est dissimulé derrière l'image d'un escalier (celui de son atelier). Ses œuvres sont ainsi comme des puzzles, dont les pièces se créent au fur et à mesure.

Formé à la peinture à l'école Hovedskous, puis à l'Académie Valand de Göteborg, sa ville natale, en Suède, Jens Fänge travaille désormais dans un grand atelier au bord de l'eau à Stockholm – souvent seul, parfois avec un assistant. La pandémie, nous confie-t-il d'emblée, n'a pas vraiment modifié son rythme de vie, si ce n'est, peut-être, qu'il a « travaillé plus dur ». Ce n'est guère difficile à imaginer : grand, robuste, l'artiste n'est pas un extravagant. Réservé, il nous apparaît comme un solitaire qui pèse ses mots et ne hâte ni les conversations ni la création. Ses tableaux portent en eux un silence, un calme tranquille, que viennent contredire les étranges postures de certains de ses personnages.

Jens Fänge, *Grande Tête (Mogensen)*, 2020

Jens Fänge, *Arches Arches*, 2020

À ce sujet, il explique trouver son inspiration dans les photographies prises par la police sur les scènes de crime ; les corps, saisis dans une danse maladroite, n'expriment ainsi qu'une pure contingence, prélevée, découpée et mise en scène dans des architectures dépouillées, qui évoquent Giorgio de Chirico. Ces portes, ces sols et ces chambres vides sont pour l'artiste un moyen « d'entrer dans l'inconscient », de reproduire

l'espace mental et de nous y inviter – pour mieux nous perdre ? Vision de rêves ou de cauchemars, l'atmosphère théâtrale de ses tableaux est le fruit d'un huis clos orchestré à la façon d'un cadavre exquis, qui voit cohabiter les formes et les techniques.

Vue de l'exposition « Jens Fänge. Inner Songes » à la galerie Perrotin

L'artiste est comme un enfant qui ne s'est jamais arrêté de jouer : Jens Fänge nous parle des figures de papier qu'il agençait étant petit, de ces maisons de poupées qui le fascinaient. Étudiant en peinture, il découpait des formes avant de les placer sur la toile : « C'est finalement cette partie du processus qui m'intéresse le plus aujourd'hui », ce moment de doute, habité de l'impermanence de la création. Il parle de ses œuvres comme d'êtres vivants : au mur de la galerie Perrotin, celles-ci chevauchent des montages photographiques collés au mur, qui représentent « ce à quoi les tableaux pourraient penser ou rêver ».

Portrait de Jens Fänge à la galerie Perrotin

Ses tableaux « interagissent et se parlent » aussi, certains motifs revenant de l'un à l'autre. Généreux et prolifique, l'artiste l'est également dans sa conception de la scénographie, qui fait pénétrer le visiteur, dès le seuil, dans son univers, puisque le sol de l'une des salles est couvert d'une fine moquette dont le motif reprend en partie la composition de l'une des œuvres. Elle incarne sa volonté de voir les peintures sortir de leur cadre, vivre et respirer dans l'espace, pour mieux stimuler l'imaginaire des visiteurs. Jens Fänge aime l'idée que les visiteurs puissent imaginer toutes sortes d'histoires en les regardant. Polars hitchcockiens, histoires d'amour dramatiques, errances chimériques… À vous de voir.

→
Jens Fänge. Inner Songes

Du 6 février 2021 au 27 mars 2021

leaflet.perrotin.com

Galerie Perrotin • 76, rue de Turenne • 75003 Paris
www.perrotin.com